

LE GENOCIDE : AVRIL – JUILLET 1994

1994 avril

Le 6, le président Habyarimana meurt dans un attentat. Le colonel Bagosora s'impose comme l'homme fort de la crise et l'organisateur du génocide. Les massacres débutent la nuit même. Du 9 au 15, rapatriement des expatriés français et belges. Le 21, alors que les massacres de civils font rage, l'ONU décide de réduire ses effectifs sur le terrain. En trois mois, plus de 800 000 personnes sont assassinées.

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/vdx14033724/1994-la-radio-rwandaise-des-mille-collines-le-genocide-en-chantant>

Chronologie du magazine L'Histoire, février 2014

	Victimes du génocide	Population totale ¹
Nombre	1 074 017 déclarées 934 218 dénombrées ²	7 157 551
Enfants de moins de 15 ans	35,3 %	47,5 %
Femmes	43,3 %	51,3 %

1. Les informations sont issues du recensement général d'août 1990.

2. La différence entre le nombre de victimes déclarées et dénombrées tient à la capacité des informateurs à fournir ou non toutes les informations demandées dans le questionnaire utilisé lors de l'enquête.

Diaporama Florent PITON

Lieu où les victimes ont été tuées

Colline	59,3 %
Église	11,6 %
Maison	9,3 %
Eau	4,3 %
Bureau	3,9 %
École	1,9 %
Hôpital	0,7 %
Barrière	1,5 %
Autre	3,4 %
Pas de données	4 %

Façon dont les victimes ont été tuées

Tuées à la machette (gutemwa, litt. « être coupé d'un coup d'instrument tranchant »)	37,9 %
Tuées à la massue (nta mpongano y'umwanzi, litt. « pas de pitié pour l'ennemi », expression désignant les gourdins cloutés)	16,8 %
Fusillées (kuraswa, litt. « être tué avec une arme à feu »)	14,8 %
Battues (gukubitwa agafuni, litt. « être frappé avec une houe »)	8,7 %
Jetées à l'eau (gutabwa mu mazi, litt. « être jeté dans l'eau »)	4,2 %
Jetées aux WC (gutabwa mu musarani, litt. « être jeté dans une latrine »)	3,7 %
Brûlées (gutwikwa, litt. « être brûlé »)	2,3 %
Mortes de faim (kwicwa n'inzara, litt. « être tué par la faim »)	0,8 %
Eventrées (gufomozwa, litt. « être éventré », se dit plutôt pour une femme enceinte)	0,3 %
Contraintes au suicide (kwiyica ubitegetswe, litt. « se suicider par la contrainte »)	0,3 %
Empalées (kubambwa, litt. « être empalé, crucifié »)	0,2 %
Violées (gukorerwa ibyamfurambi, litt. « subir des ignominies »)	0,2 %
Ecrasées au mur (gukubitwa ku rukuta, litt. « être projeté contre un mur »)	0,2 %
Pilées (gusekurwa, litt. « être pilé »)	0,1 %
Autre	0,8 %
Portées disparues	3,1 %
Pas de données	5,6 %

Source : République du Rwanda, ministère de l'Administration locale, du Développement communautaire et des Affaires sociales, Dénombrement des victimes du génocide. Rapport final (version révisée), Kigali, avril 2004

Diaporama Florent PITON

Un témoignage d'exécutant, Pancrace, condamné à une longue peine

Le premier jour, un messager du conseiller communal est passé dans les maisons pour nous convoquer à un meeting sans retard. Là, le conseiller nous a annoncé que le motif du meeting était la tuerie de tous les Tutsis sans exception. C'était simplement dit, c'était simple à comprendre. [...] Il y avait toutefois des gens qui cherchaient à tuer une personne en particulier. [...] Soit à cause d'une ancienne chamaillerie, soit pour

s'amuser. Soit le plus souvent pour s'approprier, le soir même, un champ bien placé qu'ils lorgnaient depuis longtemps. Celui qui apportait la preuve d'un coupage d'importance, comme une personne de renom ou une personne très agile, par exemple, pouvait être récompensé par une priorité sur sa parcelle.

Jean Hatzfeld, *Une saison de machettes*, Éditions du Seuil, 2003.

COUP DE POUCE POUR LA SYNTHÈSE

Expliquer le rôle des responsables politiques et de la radio des mille collines dans le génocide

Chiffrer le nombre de morts

Que pouvez-vous dire sur les victimes ? Sur les lieux ? Sur les façons dont elles ont été tuées ?